

ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
POUR L'EDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE

Discours  
du  
professeur Federico Mayor

Directeur général  
de  
l'Organisation des Nations Unies  
pour l'éducation, la science et la culture  
(UNESCO)

à l'occasion de la  
remise des Prix UNESCO Villes pour la paix

La Paz, Bolivie, 16 juillet 1999

Mesdames et Messieurs,

Il y a trois ans, dans le cadre de la Conférence des Nations Unies sur les établissements humains (Habitat II), réunie à Istanbul, l'UNESCO a créé le Prix Villes pour la paix, nommé provisoirement "Prix UNESCO Maires pour la paix". Etant donné l'excellent accueil qui lui a été fait dès le premier instant, la Conférence générale de l'Organisation l'a institutionnalisé en novembre 1997, sous le nom qui est aujourd'hui le sien.

J'ai aujourd'hui l'honneur et la satisfaction de le remettre dans cette ville du même nom, La Paz, capitale d'un pays qui nous accueille avec son sens proverbial de la cordialité et de l'hospitalité. Comme vous le savez, cette ville a été fondée précisément pour célébrer le pacte qui a mis fin aux combats entre les forces de Francisco Pizarro et Diego de Almagro, le 20 octobre 1548, et cet événement est rappelé dans sa devise qui dit que les anciens ennemis "dans la paix et l'amour se rapprochèrent/et la ville de La Paz fondèrent...". Cette ville honore donc son nom et son histoire en accueillant cette cérémonie, au cours de laquelle seront proclamées les villes récompensées par le Prix UNESCO Villes pour la paix, pour l'année 1998-1999.

Je vais maintenant citer les noms des lauréats, en commençant par les pays africains.

## **AFRIQUE**

### **Prix : Tombouctou (Mali)**

Tombouctou a travaillé en faveur de la réconciliation nationale avec l'appui actif de la société civile.

Entre 1990 et 1995, Tombouctou a subi les conséquences directes de la rébellion des Touaregs, qui a entraîné d'importants déplacements de la population du nord du pays, et a mis en péril la cohabitation pacifique qui existait depuis longtemps entre les différentes communautés.

L'expérience de Tombouctou a le grand mérite de démontrer comment l'action organisée de la société civile a permis d'arrêter le conflit entre les parties belligérantes et à quel point l'engagement de la population est nécessaire pour lutter contre la désertification et l'insalubrité.

### **Mention honorifique : Rufisque (Sénégal)**

La ville de Rufisque a conçu et mis en oeuvre avec succès un projet de développement soutenable dans le quartier de Diorga Chérif, auquel ont participé la population locale, une municipalité européenne, l'Etat, et plusieurs organisations non gouvernementales.

Implanté dans l'unique zone d'expansion urbaine, le quartier de Diorga Chérif est le prototype du quartier périphérique défavorisé, souffrant d'importantes carences en équipement, aggravées par l'exode rural provoqué par les sécheresses qui se sont produites entre 1970 et 1990. Dans le but de garantir l'avenir d'une population majoritairement jeune (57 % des habitants ont moins de 20 ans), la municipalité a réalisé un projet de développement soutenable dans le cadre d'un programme de coopération décentralisé, qui réunit les villes de Rufisque (Sénégal) et Nantes (France).

L'intérêt de ce projet réside dans le fait qu'il s'appuie exclusivement sur les ressources humaines locales.

### **Mention honorifique : Blantyre (Malawi)**

Blantyre a déployé des efforts remarquables en faveur du développement soutenable de la ville, en mettant en oeuvre une stratégie intégrale qui accorde une grande autonomie à la communauté locale.

## **ETATS ARABES**

### **Prix : Zouk Mikael (Liban)**

Depuis le début de la guerre civile jusqu'à maintenant, la ville de Zouk Mikael s'est engagée sans détour dans la construction de la paix, avec le concours de la population. Cette ville s'est impliquée à fond dans le rétablissement du dialogue, dans le but de combattre la violence et l'exclusion, au point qu'à Zouk Mikael, la solidarité n'est pas considérée comme une assistance, mais comme le devoir de fournir aux habitants les moyens nécessaires pour subvenir à leurs besoins individuels.

A la fin de la guerre, la municipalité a entrepris la réhabilitation du patrimoine matériel et immatériel de la ville, afin d'impliquer les différentes communautés dans la construction d'un futur commun.

### **Mention honorifique : Alexandrie (Egypte)**

La ville d'Alexandrie a mené avec succès une politique culturelle destinée à rétablir la paix sociale.

La municipalité d'Alexandrie s'est lancée dans la promotion des valeurs humaines par le biais de diverses activités sociales. A Alexandrie, le plan d'urbanisation est basé sur une vision d'ensemble orientée vers la revitalisation du paysage urbain, qui implique le secteur privé et les voisins de la ville.

Alexandrie possède un Département des problèmes de l'environnement efficace, qui joue un rôle très actif dans la protection de l'environnement naturel.

Les autorités municipales accordent également une attention particulière au rôle culturel de la ville, espérant instaurer la paix sociale grâce à une prise de conscience de la société et à l'engagement des communautés qui la composent. Dans ce contexte, il convient de souligner la réhabilitation du Phare et de la Bibliothèque d'Alexandrie, deux symboles de cette ville.

## **ASIE ET PACIFIQUE**

### **Prix : Hanoi (Viet Nam)**

La ville de Hanoi présente un palmarès impressionnant de réussites, en particulier dans des domaines tels que la restauration de monuments, l'appui aux échanges culturels et artistiques, la promotion de l'artisanat traditionnel, l'amélioration des services de santé pour le troisième âge, la protection de l'environnement et la création de zones vertes. La ville de Hanoi prête également une attention particulière à l'éducation et à la formation de la jeunesse, qui constituent la priorité de sa politique de développement.

Hanoi a mis en relief son approche intégrale et respectueuse de l'humain au moment d'aborder les divers problèmes qui affectent aujourd'hui les villes, et elle continue à travailler avec ténacité à l'amélioration de la qualité de la vie de ses deux millions et demi d'habitants.

Je dois ajouter que le lancement de l'Année internationale de la culture de paix pour la région Asie-Pacifique aura lieu précisément à Hanoi.

### **Mention honorifique : Bhaktapur (Népal)**

La ville de Bhaktapur a adopté une stratégie touristique basée sur la protection de son héritage culturel et naturel, et sur l'amélioration des conditions de vie de ses habitants.

La ville a lancé il y a longtemps un plan de restauration de son patrimoine culturel. Elle a aussi soutenu la réhabilitation et le développement de nombreux métiers artisanaux, afin de créer de nouveaux emplois.

A Bhaktapur, on a restauré un édifice historique dans le centre de la ville, où a été ouvert un centre d'information sur le patrimoine, qui coordonne la diffusion des informations touristiques, et s'occupera à plus long terme des questions liées à la planification urbaine.

Pour assurer une meilleure diffusion à son capital culturel, la ville a organisé en 1997 un festival qui a reçu un excellent accueil, de la part de la population locale comme des touristes. D'autre part, la ville a réalisé un projet d'urbanisme pour la construction de logements sociaux, l'amélioration des communications et la création de zones vertes.

### **Mention honorifique : Astana (Kazakhstan)**

Astana, la nouvelle capitale du Kazakhstan, a mis en oeuvre une série de projets remarquables et d'activités destinées à encourager la diversité culturelle et la cohabitation pacifique entre ses habitants, à aider les personnes sans emploi et les défavorisés, à réduire la délinquance, à protéger l'environnement urbain et à favoriser l'accès à l'éducation.

Il est évident qu'Astana a choisi une approche intégrale du développement urbain et de la gestion des affaires municipales, dans le but d'améliorer le niveau de vie de ses 350.000 habitants.

## **EUROPE**

### **Prix : Delft (Pays-Bas)**

La ville de Delft a tenu un rôle actif au sein d'un réseau de 20 municipalités hollandaises qui se sont mobilisées en faveur de la construction de la paix dans les villes victimes de la guerre en ancienne Yougoslavie. Ce réseau a mis en oeuvre un important programme de reconstruction à Tuzla, ville de Bosnie-Herzégovine. Ce programme de coopération entre villes constitue un instrument efficace de solidarité internationale, qui pourrait servir de modèle à d'autres villes, pays ou régions du monde.

### **Mention honorifique : Naples (Italie)**

En dépit d'un contexte particulièrement défavorable (difficultés financières de la municipalité qui doit faire face à des dettes considérables), Naples s'est lancée avec courage dans l'aménagement du présent et du futur de la vie urbaine et métropolitaine, en mettant en oeuvre un Plan de régulation générale qui va définir l'organisation de l'ensemble de la ville.

Naples réalise deux programmes d'action particulièrement ambitieux :

- la construction d'une culture de la légalité, afin de lutter efficacement contre les organisations maffieuses
- le projet "Naples 2000 : ville polyvalente, ville de travail", qui consiste à construire une ville fonctionnelle, polyvalente et génératrice d'emplois.

### **Mention honorifique : Caen (France)**

La ville de Caen a contribué à la paix par la mise en oeuvre de divers projets ambitieux. Le Mémorial de Caen, musée consacré à la paix, est un instrument de sensibilisation à la fragilité de la paix dans le monde. Il présente actuellement un parcours depuis 1918 jusqu'à nos jours, où sont évoqués le contexte international du XXe siècle, les principaux problèmes stratégiques, leur développement et l'importance de la seconde guerre mondiale.

La municipalité favorise, sur son territoire, toutes les expressions de créativité et de dialogue entre les cultures, en accordant son appui à l'association NADIR, Maison des arts et de la culture de la Basse-Normandie, qui se consacre à la découverte et à la diffusion des artistes des différentes communautés vivant dans la municipalité.

### **Mention spéciale : Moscou (Fédération de Russie)**

En dépit de sa situation économique difficile, Moscou a réalisé un énorme travail pour améliorer les conditions de vie ainsi que la sécurité de ses citoyens, et pour prévenir la marginalisation. La ville a fait aussi un gros effort pour résoudre des relations compliquées entre différents groupes ethniques.

## **AMERIQUE LATINE ET CARAÏBES**

### **Prix : Quito (Equateur)**

La candidature de Quito (1.700.000 habitants) a pour argument central la réalisation du programme "Préservation du développement social et du patrimoine historique de la ville". Commencé en 1990, ce programme municipal s'est fixé des objectifs de développement et d'intégration pluriculturelle, en accord avec les caractéristiques sociales et multi-ethniques de l'Equateur. Obéissant à des directives telles que "l'amélioration des conditions de développement humain, la lutte contre la pauvreté, la préservation du patrimoine architectural et culturel, la consolidation identitaire et civique", le programme comporte des actions de l'équipe municipale et d'autres qui sont menées par la société civile et les diverses communautés qui la composent.

### **Mention honorifique : Rosario (Argentine)**

La ville de Rosario a réalisé un projet de participation citoyenne nommé "La ville des enfants", qui répond à la nécessité d'intégrer les enfants à la formulation et au développement des activités qui les concernent.

En vertu du principe "d'utopie soutenable", selon laquelle une ville qui est bonne pour les enfants l'est pour l'ensemble des habitants, on a créé un Conseil des enfants, chargé de proposer et de canaliser les initiatives surgies de l'atelier d'idées. Conçu comme projet pilote, le premier Conseil des enfants a fonctionné dans les quartiers de la périphérie de la ville, et a réuni des personnes provenant de communes, d'origines et de secteurs sociaux divers.

### **Mention honorifique : Montevideo (Uruguay)**

C'est avec l'étroite collaboration de la population que les autorités de Montevideo ont mis en pratique le plan d'aménagement du territoire, de façon à ce que les acteurs sociaux interviennent consciemment dans le développement de leur ville. Il s'agit de construire une ville où la solidarité viendra de l'intérieur, et où la répartition des services, des infrastructures et des équipements sera équilibrée sur tout le territoire.

Le programme de la ville de Montevideo, nommé "Nos enfants", a débuté en 1990. Dans le cadre de ses activités a été développé le programme "Centres communautaires d'éducation initiale", modèle d'intervention socio-éducative destiné aux familles en situation de pauvreté. En proposant un modèle participatif d'éducation et d'action sociale, on cherche à inciter les citoyens à jouer un rôle plus actif dans la formulation des stratégies de gestion et dans la conduite des actions concernant leur propre développement.

### **Conclusion et remise de la mention spéciale : La Paz (Bolivie)**

Mesdames et Messieurs,

Pour terminer, je veux remercier tout particulièrement nos hôtes, le Président de la République, M. Hugo Banzer, et Mme Guadalupe Andrade, maire de La Paz, pour le chaleureux accueil qu'ils nous ont réservé dans cette ville, qui est aujourd'hui un exemple pour le pluriculturalisme et la construction de la paix.

Je suis très heureux que la cérémonie de remise de cette prestigieuse récompense ait pu avoir lieu dans cette ville qui est la capitale culturelle ibéro-américaine pour la dernière année du siècle et du millénaire. Et j'espère que le travail fructueux que vous réalisez sera poursuivi avec dynamisme dans le futur, ce futur qui n'est pas à venir, comme on a coutume de le dire, mais plutôt **à faire**.

Au nom de l'UNESCO et en mon propre nom, j'ai l'honneur de vous remettre la mention spéciale du Prix UNESCO Villes pour la paix, que l'Organisation vous a attribuée.

- 
1. La ville de La Paz a mené une courageuse politique d'intégration sociale et de lutte contre l'exclusion dans un contexte extrêmement complexe.